

Emmanuel Weiss

## DE 2 A 4 MACCABEES : APPROCHES D'UNE RELATION D'INTERTEXTUALITE AU SEIN DE LA LITTERATURE DEUTEROCANONIQUE

Mesdames, Messieurs, bonjour,

Dans le cadre de cet exposé je voudrais vous présenter les différents axes de mon projet de recherche. Afin d'illustrer ma démarche de façon concrète, je vais m'appuyer de façon récurrente sur l'exemple de la reprise par 4 Maccabées de l'épisode d'Héliodore de 2 Maccabées. Vous avez à votre disposition un petit dossier comprenant le texte des deux passages concernés. Avant de commencer, je tiens tout de suite à préciser qu'il n'y a pas d'erreur dans le choix du passage de 4 Maccabées : l'une de ses particularités est de faire disparaître le personnage d'Héliodore lui-même !

Passons maintenant à la présentation des deux livres dont je me propose d'étudier les rapports.

### 0 Introduction

#### 0-1 Présentation de 4 Maccabées

L'actualité récente (la parution de la nouvelle édition de la TOB, en 2010) a permis au grand public de (re)découvrir l'existence de quelques livres de la littérature biblique incorporés dans le canon de l'Ancien Testament par certaines Eglises orientales mais pas par les Eglises occidentales. 4 Maccabées fait partie du nombre. Connue essentiellement par deux manuscrits majeurs, le *Sinaiticus* (quatrième siècle ap. J.-C.) et l'*Alexandrinus* (cinquième siècle ap. J.-C.), il se présente comme une démonstration philosophique de la domination des passions par la « raison pieuse » (*eusebès logismos*), appellation qui permet de désigner l'observance des commandements de la Torah, à l'aide d'un vocabulaire relevant de la philosophie grecque. La plus grande partie de l'ouvrage (3,19-18,24) est cependant consacrée au récit des martyres d'Eleazar et des sept frères, déjà racontés en 2 Maccabées (6,18-7,42).

La reprise d'un même récit en 2 et 4 Maccabées a soulevé la double question des sources et de la composition de 4 Maccabées. 2 Maccabées est-il la source du récit des martyres de 4 Maccabées ou les deux ouvrages ont-ils emprunté indépendamment leur matière à un troisième ouvrage perdu ? Un consensus s'est dégagé, concluant à la dépendance directe de 4 Maccabées par rapport à 2 Maccabées<sup>1</sup>. Par ailleurs la question de l'unité de l'oeuvre a été généralement tranchée positivement, malgré l'opinion contraire du grand A. Dupont-Sommer<sup>2</sup>. Nous partirons dans ce travail de recherche de ce double présupposé, nous réservant toutefois d'en réexaminer les fondements, si cela s'avérait nécessaire.

La datation et la localisation de la rédaction de 4 Maccabées ont donné lieu à de nombreuses hypothèses, en raison de l'absence d'indices directs dans le texte lui-même. En ce qui concerne la datation, la majorité des commentateurs penche pour une date plutôt tardive (premier, voire deuxième siècles ap. J.-C.) en raison des ressemblances rhétoriques et stylistiques entre notre texte et la littérature encomiastique de la seconde sophistique. En ce qui concerne la localisation, la qualité du grec de 4 Maccabées et l'influence évidente de la philosophie grecque sur les conceptions de son auteur orientent vers une rédaction dans la diaspora juive. La mention dans le livre (1,10 ; 3,19) d'une célébration du souvenir du martyr des sept frères, attestée à Antioche, a conduit à une localisation en Syrie ou en Asie Mineure<sup>3</sup>. Notre travail ne vise pas spécifiquement à proposer une nouvelle datation ou une nouvelle localisation. De telles propositions pourraient cependant découler indirectement de notre étude des liens entre 2 et 4 Maccabées.

Le passage de 4 Maccabées que vous avez sous les yeux est à la source d'un certain nombre d'arguments qui ont été employés dans ce débat. Il est question d'un roi Séleukos, dont nous connaissons par le verset 3,20 le surnom : Nikanor. Problème : aucun des rois Séleukos de Syrie n'a porté ce surnom. Séleukos I et Séleukos V ont porté le surnom de Nikator,

---

<sup>1</sup> On trouvera un exposé des différents arguments chez D. A. DeSilva, *4 Maccabées*, Sheffield 1998, 28-30.

<sup>2</sup> A. Dupont-Sommer, *Le quatrième livre des Machabées*, Paris 1939, 88-99.

<sup>3</sup> On trouvera un exposé des différents arguments chez D. A. DeSilva, *op. cit.*, 18-21.

« vainqueur », qui est relativement proche de Nikanor, qu'on pourrait traduire par « homme de la victoire ». Mais ce n'est pas le cas de Séleukos IV Philopatôr, qui d'après 2 Maccabées, a envoyé Héliodore à Jérusalem. Je crois que le plus simple pour expliquer ce problème historique est d'admettre que l'auteur de 4 Maccabées a volontairement ou involontairement fusionné deux personnages, Séleukos IV et Nikanor, le général syrien vaincu à la fin de 2 Maccabées, défaite qui sera d'après ce livre commémorée par une fête. Une telle fusion suppose que l'auteur de 4 Maccabées écrit à une période relativement éloignée des faits, ce qui expliquerait également une autre étrangeté historique de 4 Maccabées, le fait qu'Antiochus IV soit présenté en 4,15 comme le fils de Séleukos IV et non comme son frère.

Autre problème : la disparition du personnage même d'Héliodore. En 2 Maccabées, deux personnages distincts interviennent dans le processus de décision du pillage du Temple de Jérusalem : le stratège de Coelé Syrie et de Phénicie Apollonius fils de Thraséas et Héliodore, préposé aux affaires du roi, c'est-à-dire premier ministre. Le premier n'est pas connu en dehors des Livres des Macabées, mais a vraisemblablement existé, dans la mesure où la stratégie en question a été occupée sous Antiochus III le Grand, père de Séleukos IV et d'Antiochus IV, par un certain Ptolémée fils de Thraséas. Le second est connu par une inscription de Délos (il s'agit d'une dédicace de négociants de Laodicée de Phénicie), qui confirme son rang de premier ministre, et par un passage de l'historien Appien, qui nous révèle qu'il ira jusqu'à assassiner Séleukos IV et à tenter d'usurper la royauté !

4 Maccabées fusionne les deux personnages en un unique Apollonius, stratège de Syrie-Phénicie et de Cilicie. Le regroupement de ces deux provinces sous une unique autorité n'est pas sans intérêt pour la datation, car il peut s'agir dans notre texte d'un anachronisme provenant de la situation administrative de l'époque du rédacteur.

Or la Cilicie Plane, offerte par Antoine à son fils Ptolémée, rattachée par Auguste à la Syrie (logique historique : ancien domaine séleucide), a été unie à la Cilicie Trachée pour former une nouvelle province en 72/73. Il est donc tentant de fixer un terminus ante quem à la rédaction de 4 Maccabées, qui aurait alors été vraisemblablement rédigé avant la Guerre Juive, ce qui va à l'encontre de la datation généralement retenue. Mais il est vrai qu'il s'agit d'un argument fragile. D'autres indices pourraient cependant aller dans le même sens.

4 Maccabées 4,1 mentionne qu'Onias IV est grand prêtre à vie. Cette mention trouve un sens si : 1) à l'époque de la rédaction de 4 Maccabées, la grand prêtrise existe toujours – donc terminus ante quem en 70 ; 2) la grand prêtrise n'est plus viagère – donc terminus post quem au début du règne d'Hérode, en 40/37 av. J.-C.

Troisième indice : l'épisode d'Héliodore repris par 4 Maccabées repose sur l'idée d'une protection surnaturelle du Temple, que Dieu ne laisse pas souiller (4 Maccabées, 4, 9). Une telle idée n'est plus de mise après 70 ap. J.-C. ; et la destruction du Temple.

Quatrième indice : l'insistance sur la « patrie » (4 Maccabées 4, 5), difficilement concevable après 70, lorsque cette patrie n'existe plus.

Mais là n'est pas le cœur de notre projet, qu'il convient à présent de détailler.

## **0-2 Objectifs généraux du travail de recherche proposé**

Nous nous proposons, dans ce travail de recherche, d'étudier plus précisément la relation d'intertextualité entre 2 et 4 Maccabées, au moyen de différentes approches, d'ordre rhétorique, philosophique, théologique et sociologique. L'objectif étant de montrer que la relecture de 2 Maccabées par l'auteur de 4 Maccabées ne se résume pas à un simple emprunt mais représente au contraire un travail de réélaboration correspondant à son projet.

En premier lieu, il conviendra d'étudier très précisément les ressemblances et les différences entre les deux récits. L'auteur de 4 Maccabées a procédé à une « amplification » de la matière contenue dans le récit de 2 Maccabées : ce qui dans 2 Maccabées représente la matière de deux chapitres en occupe quinze dans 4 Maccabées ; de plus, ce qui n'est dans 2 Maccabées qu'une série d'exemples illustrant la cruauté de la persécution d'Antiochus IV Epiphane et justifiant ainsi la révolte de Judas Maccabée, par conséquent simplement un maillon d'une chaîne narrative, devient dans 4 Maccabées le cœur même d'un récit indépendant. Il faudra déterminer les procédés d'écriture qui ont permis à l'auteur de 4 Maccabées d'effectuer une telle opération.

La particularité de l'épisode d'Héliodore est que l'auteur de 4 Maccabées a pour une fois procédé non pas à une « amplification » mais au contraire à une « contraction » de sa source.

L'épisode est réduit d'environ les deux tiers de sa longueur, dans un souci d'efficacité narrative. C'est sans doute ce qui explique la fusion des personnages d'Apollonius et d'Héliodore – un unique « méchant » suffit dans l'histoire. De même, le discours d'Onias justifiant la présence d'un abondant trésor au Temple a été supprimé, sans doute parce que cette pause narrative venait ralentir le rythme de la narration. Parallèlement, l'auteur a introduit de l'hyperbole dans son récit : c'est désormais toute une armée qui vient assaillir le Temple. De même, les « anges » (verset 10), clairement désignés comme tels, au contraire de 2 Maccabées, ne sont pas dénombrés, alors que dans l'épisode initial ils étaient au nombre de trois. L'épisode du pillage raté du Temple devient, sous la plume de l'auteur de 4 Maccabées, une lutte cosmique entre deux armées, l'armée syrienne et l'armée céleste.

Autre piste d'exploration : l'auteur de 4 Maccabées, visiblement imprégné de culture grecque, a adapté la narration aux exigences de la tradition littéraire hellénistique. Deux divergences entre les deux livres allant dans ce sens sont visibles d'emblée. Tout d'abord, les discours des sept frères et de leur mère représentent un volume beaucoup plus important dans 4 Maccabées que dans 2 Maccabées. Ces personnages ont visiblement servi de porte-parole aux conceptions de l'auteur : leurs discours s'inscrivent dans une situation de double énonciation, à destination du persécuteur, Antiochus Epiphane, et du lecteur, afin de convaincre ce dernier de la vérité des thèses défendues par l'ouvrage sur la puissance de la « raison pieuse ». En même temps, la reconstitution des discours « historiques » est une constante de la tradition historiographique de l'Antiquité. Par ailleurs, l'auteur a ajouté un épisode « final », celui du suicide de la mère des sept frères. Cet acte s'inscrit lui aussi dans une tradition littéraire et culturelle « païenne », le suicide du sage étant vu comme une marque de sa liberté.

L'importance de l'imprégnation culturelle grecque de l'auteur de 4 Maccabées se traduit en particulier par la qualité de sa connaissance de la langue grecque. Dans le passage que vous avez sous les yeux, au verset 4.2, le *Sinaiticus* présente une variante : à la place de la préposition banale  $\pi\rho\delta\varsigma$ , le texte présente la préposition, plus « littéraire »,  $\omega\varsigma$ . Cette variante, qu'il faudrait certainement privilégier au nom du principe de la *lectio difficilior*, est la marque d'un niveau de langue assez élevé et littéraire.

Les deux pistes que nous avons indiquées ici, à titre d'exemple, démontrent le profit que l'on peut attendre de l'étude précise des modifications introduites dans le récit de 2 Maccabées par l'auteur de 4 Maccabées, aussi bien dans le détail que dans les structures d'ensemble. Une telle approche ne saurait cependant pas se suffire à elle-même. La « transposition » s'effectue aussi à d'autres niveaux.

## **1 Approche rhétorique : une transposition du récit des martyres d'Eléazar et des sept frères dans le cadre d'un genre littéraire différent de celui de 2 Maccabées**

Tout d'abord, il convient de remarquer qu'un certain nombre des modifications de structure et de détail s'explique par les nécessités liées au changement de genre littéraire qui caractérise le passage de 2 Maccabées à 4 Maccabées. La question est rendue complexe par le problème de l'identification précise du genre aussi bien de 4 Maccabées que, malgré les apparences, de 2 Maccabées.

### **1-1 Le genre littéraire de 2 Maccabées**

La source de 4 Maccabées, 2 Maccabées, est elle-même un ouvrage composite, ce qui pose le problème du genre littéraire auquel elle se rattache : le livre est composé d'une part de deux lettres (1,1-1,10 et 1,11-2,18) adressées par la communauté juive de Judée à celle d'Égypte, relatives à l'instauration de la fête de la Dédicace (Hannoukah), datées respectivement (si l'on se fie aux données du texte) de 124 et 164 av. J.-C. ; d'autre part, du résumé (2,19-15,39) de l'ouvrage historique (inconnu par ailleurs) en cinq volumes d'un certain Jason de Cyrène, relatif à la persécution d'Antiochus IV Epiphane et à la révolte des Maccabées qui en avait découlé, débouchant sur la nouvelle consécration du Temple de Jérusalem, commémorée par la fête de la Dédicace. 2 Maccabées se présente donc comme un ouvrage essentiellement narratif, mais où la narration est au service d'une argumentation visant à faire adopter par la diaspora une fête nouvelle introduite par la communauté juive de Judée.

Il est à noter qu'un certain nombre de récits secondaires de type légendaire se rencontrent également, à titre d'arguments, dans le cadre de la seconde lettre : récit de la mort d'Antiochus IV Epiphane (1,11-1,17), redécouverte du feu sacré par Néhémie (1,18-1,36), conservation des objets du culte par Jérémie (2,1-2,9), dédicaces antérieures célébrées par Moïse et Salomon (2,10-2,12), rassemblement du corpus des livres sacrés par Néhémie et Judas Maccabée (2,13-2,15). L'ensemble de ces récits a pour but de montrer que la nouvelle dédicace s'inscrit dans la suite logique de l'histoire des Pères, ce qui justifie l'insertion de la fête de la Dédicace parmi les grandes fêtes du calendrier liturgique hébraïque.

## 1-2 Le genre littéraire de 4 Maccabées : position du problème

Comme on l'a vu plus haut, la structure de 4 Maccabées est également composite. L'ouvrage se compose globalement de deux parties : une partie argumentative (1,1-3,18) et une partie narrative (3,19-18,24). En fait, la coupure entre les deux parties n'est pas aussi nette que cela. En effet, la première partie comporte un certain nombre de récits secondaires qui viennent appuyer, à titre d'exemple, la démonstration : domination par Moïse de sa colère contre Dathan et Abiram (2,17), condamnation de Siméon et Lévi par Jacob (2,19), attitude exemplaire de David envers ses soldats qui ont risqué leur vie pour lui (3,6-3,18) ; le récit des martyres d'Eléazar et des sept frères s'inscrit dans la suite logique des différents *exempla* attribués aux Pères. On retrouve sur ce point une structure similaire à celle de 2 Maccabées.

En ce qui concerne la partie narrative, il faut observer qu'il s'agit moins d'une narration *stricto sensu* que d'un éloge relevant de la rhétorique épideictique, troisième genre rhétorique de l'Antiquité. Ce qui pose le problème de la dépendance de 4 Maccabées par rapport à la tradition littéraire grecque de l'éloge, qui a connu un fort développement à la fin du premier siècle et au second siècle ap. J.-C. dans le cadre de ce que l'on appelle communément la seconde sophistique.

Les objectifs de la rédaction de 4 Maccabées posent également question. Tel qu'il se présente à nous, l'ouvrage est adressé par l'auteur à sa communauté à l'occasion de la commémoration du martyr des sept frères. Il s'agirait donc d'une sorte d'homélie. La question est de savoir s'il s'agit d'une homélie réelle, prononcée dans le cadre du culte synagogal, ou d'un discours fictif, ce qui pose dans ce cas le problème de l'identification du ou des destinataires : diaspora juive ou public extérieur païen qu'il s'agirait de convaincre du caractère rationnel de la pratique religieuse juive ? On voit que la question de l'identification du genre littéraire précis de 4 Maccabées est inséparable de son interprétation.

On peut se demander si, au-delà des différences de genre littéraire entre 2 et 4 Maccabées, il n'existe pas une ressemblance profonde entre les projets de leurs auteurs respectifs : dans les deux cas, on a affaire à un contexte ferial. Pour 2 Maccabées, le but est explicitement de convaincre la diaspora d'adopter la fête de la Dédicace. Nous formulons l'hypothèse que 4 Maccabées aurait eu également pour objectif (bien qu'il reste implicite) de promouvoir la célébration du martyr des sept frères. L'auteur de 4 Maccabées aurait eu recours à des moyens rhétoriques similaires à ceux de 2 Maccabées (parallèle entre les actions des « héros contemporains », Judas Maccabée dans un cas, les sept frères dans l'autre, et les *exempla* attribués aux Pères), tout en usant d'un genre littéraire « cadre » différent (lettres réelles ou fictives d'un côté, homélie réelle ou fictive de l'autre). Notre objectif sur ce point est d'examiner la plausibilité de cette hypothèse afin de parvenir à la confirmer ou à l'infirmer.

## 1-3 La tradition littéraire grecque de l'éloge

L'auteur de 4 Maccabées a mis en forme le récit des martyres d'Eléazar et des sept frères afin d'en faire un éloge de leurs vertus. Un tel éloge s'inscrit dans une tradition littéraire grecque, qui relève du troisième genre de la rhétorique traditionnelle, le discours épideictique. Le genre de l'éloge a été étudié notamment par le professeur L. Pernot, dans son ouvrage *La Rhétorique de l'éloge dans le monde gréco-romain*<sup>4</sup>. Il convient de déterminer dans quelle mesure l'auteur de 4 Maccabées s'inspire ou s'écarte du modèle rhétorique dominant.

La question a un double impact. Tout d'abord, un éloge antique comporte un certain nombre de « passages obligés » et obéit à un plan général assez constant. Il faudra examiner la façon

---

<sup>4</sup> L. Pernot, *La rhétorique de l'éloge dans le monde gréco-romain*, 2 tomes, Paris 1993.

dont l'auteur de 4 Maccabées a opéré une sélection au sein de la matière narrative que lui fournissait 2 Maccabées pour la plier aux contraintes du genre épideictique. Ensuite, le genre grec de l'éloge ayant connu un fort développement au cours de la période de la seconde sophistique (fin du premier et deuxième siècle ap. J.-C.), il conviendra d'essayer de situer 4 Maccabées dans l'évolution du genre épideictique pour tâcher de se faire une idée du moment de sa rédaction.

#### **1-4 La tradition juive de l'éloge des Pères**

4 Maccabées ne s'inscrit pas seulement dans une tradition littéraire grecque. La littérature biblique comporte elle aussi une série d'éloges des Pères, ou plus précisément de Dieu agissant à travers l'histoire des Pères. Quelques exemples : le Psaume 136, les chapitres 44 à 50 du *Siracide*, le testament de Mattathias en *1 Maccabées* 2,51-64. A chaque fois, l'éloge est consacré non à une seule personne mais à une série de personnages tirés de toute l'histoire du peuple élu. Dans le *Siracide* (et implicitement dans *1 Maccabées*), se fait jour une perspective actualisante, puisque le dernier personnage évoqué est un contemporain, le grand prêtre Simon.

Cette tradition littéraire a manifestement, elle aussi, influencé l'auteur de 4 Maccabées : non seulement on rencontre dans le texte un éloge de ce genre, mis par la mère des sept frères dans la bouche de leur père (18,10-18,19), mais l'ensemble du livre contient des rappels des *exempla* des pères (voir ci-dessus 1-2). 4 Maccabées peut donc être vu comme le lieu d'une rencontre entre deux traditions littéraires, issues des mondes gréco-romain et juif.

#### **1-5 Notre objectif : étudier la façon dont l'auteur de 4 Maccabées a réélaboré le texte de 2 Maccabées pour composer son éloge d'Eléazar et des sept frères**

Toutes ces considérations ne doivent pas faire perdre de vue notre objectif premier, à savoir l'étude de la façon dont l'auteur de 4 Maccabées a retravaillé le récit de 2 Maccabées pour l'adapter aux contraintes du genre pour lequel il a opté. Il s'agit essentiellement du passage d'un récit de type historiographique (même si, comme on l'a vu, la visée argumentative n'en est pas absente) à un éloge s'inscrivant dans la tradition rhétorique grecque (même si l'influence du « genre » hébraïque de l'éloge des Pères n'est pas négligeable). Cette transposition se traduit au niveau du texte, entre autres procédés, par des interventions relativement fréquentes du narrateur, qu'il conviendra d'étudier de façon sérielle. Autre marque du changement de genre : l'amplification, déjà relevée plus haut, des discours des sept frères, dont il conviendra d'étudier la structure, là aussi de façon sérielle.

Cette approche ne saurait non plus négliger le fait que, dans 4 Maccabées, l'éloge est au service d'une argumentation de type philosophique. Une étude précise de la transposition du récit des martyres, due au changement de genre littéraire, ne peut se passer d'un examen approfondi de la stratégie argumentative mise en oeuvre par l'auteur de 4 Maccabées (essentiellement dans la partie « argumentative » du livre, mais également dans la partie « narrative », en particulier par le biais des discours des sept frères). Mais, comme cette dernière est inséparable de l'étude des positions philosophiques soutenues dans le livre, elle ne peut être examinée que dans le cadre de celle-ci.

Par ailleurs, il est visible que les conceptions philosophiques et théologiques des deux auteurs de 2 et 4 Maccabées divergent. Il faudra déterminer précisément les différences de conceptions des deux auteurs et étudier leur impact sur les modifications apportées au récit.

## **2 Approche philosophique : 4 Maccabées comme « traité » philosophique**

Le récit des martyres d'Eléazar et des sept frères s'insère dans le cadre d'une démonstration philosophique : l'objectif de l'auteur est de démontrer que la « raison pieuse » (*eusebès logismos*) permet de dominer les passions. Cette perspective philosophique est absente de 2 Maccabées. L'étude de la transposition du récit de 2 Maccabées par l'auteur de 4 Maccabées ne peut donc se passer d'un examen de ses positions philosophiques.

## 2-1 Etude de la stratégie argumentative de 4 Maccabées et comparaison avec 2 Maccabées

4 Maccabées relève, derrière les apparences, également de la littérature apologétique, même si le destinataire premier du texte est une communauté juive. L'emploi d'un vocabulaire emprunté à la philosophie grecque (comme *logismos*, « raison, raisonnement ») permet de requalifier le genre de vie hébraïque traditionnel, marqué par l'observance des préceptes de la Torah, en genre de vie philosophique, parfaitement comparable au genre de vie prôné par certaines écoles comme l'école stoïcienne.

Cette « requalification » s'étend aux personnages du récit. Dans les portraits qui sont tracés d'Eléazar et des sept frères, ainsi que dans les discours qu'ils adressent au tyran (Antiochus IV Epiphane), l'auteur de 4 Maccabées transforme ses personnages en illustrations vivantes des vertus de la philosophie grecque, en particulier de la tempérance. Ils ne sont plus loués seulement pour leur fidélité à la Torah, mais également pour leur maîtrise d'eux-mêmes.

L'argumentation de l'auteur de 4 Maccabées est une argumentation en deux temps : tout d'abord, dans sa première partie (1,1-3,18), il définit les termes qu'il emploie et s'efforce de démontrer sa thèse essentiellement par le raisonnement, tout en étayant ce dernier, mais de façon secondaire, à l'aide d'exemples isolés empruntés à la tradition biblique ; dans sa seconde partie (3,19-18,24), il a recours au contraire à une argumentation concrète, reposant sur l'exploitation d'exemples édifiants (on pourrait dire d'*exempla*), visant à démontrer que l'obéissance aux préceptes de la Torah permet d'atteindre les buts de la philosophie grecque : mener une vie délivrée de l'esclavage des passions. Partant (même si cela reste implicite dans le texte de 4 Maccabées), la vie selon la Torah est la philosophie véritable. On n'est pas loin de ce qui sera le fond de l'argumentation d'un Clément d'Alexandrie, par exemple.

L'un des objectifs de notre projet de recherche est par conséquent d'analyser plus finement la stratégie argumentative de l'auteur de 4 Maccabées et la façon dont elle a pu influencer sur sa relecture du récit de 2 Maccabées, en particulier en ce qui concerne les modifications apportées à la présentation des personnages de ce récit.

## 2-2 Le problème des sources des conceptions philosophiques de 4 Maccabées : une école philosophique précise (aristotélicienne, stoïcienne) ou des conceptions plus générales communes à différentes écoles ?

Se pose naturellement la question des sources des conceptions philosophiques présentes dans 4 Maccabées. D. A. deSilva<sup>5</sup> relève l'originalité du propos de 4 Maccabées par rapport aux thèses stoïciennes, qui à première vue en paraissent les plus proches : l'observance des préceptes de la Torah permet de réguler les passions, mais ne vise pas à les extirper pour parvenir à la vie sans passions, l'*apatheia* stoïcienne. DeSilva trouve des parallèles à cette position modérée chez les Péripaticiens et chez Plutarque, mais aussi dans la littérature juive de l'époque, notamment dans la *Lettre d'Aristée* (221-222). L'auteur de 4 Maccabées n'innove donc pas en ce domaine, mais met des conceptions philosophiques empruntées au monde grec au service d'une argumentation interne à la communauté juive (l'importance de la Torah).

Le vocabulaire philosophique de l'auteur de 4 Maccabées ne semble pas spécifique à une école philosophique précise : il paraît plutôt recourir à un « fonds commun » de notions communes aux différentes pensées de son époque, sans qu'on puisse l'assigner précisément à telle ou telle école. En tout cas, nous ne pouvons manquer de nous pencher à notre tour sur cette question des sources de sa philosophie, notamment pour tenter d'en tirer des indices de datation, mais surtout pour examiner la façon dont des modèles culturels grecs ont pu influencer sa rédaction. Il existe en particulier une tradition narrative grecque relative à la mort édifiante des philosophes, démontrant par l'exemple la maîtrise qu'ils ont pu acquérir sur eux-mêmes. Cette tradition narrative part de l'exemple de Socrate et imprègne en particulier le stoïcisme. Cette tradition est présente de façon implicite dans 4 Maccabées et influe sur le portrait et la description des comportements de ses personnages. Il convient donc pour nous d'étudier plus précisément cette relation d'intertextualité implicite, qui rend plus

---

<sup>5</sup> D. A. de Silva, *op.cit.*, 52-55)

complexe la compréhension de 4 Maccabées, qui n'est pas qu'une simple reprise de 2 Maccabées mais en constitue une véritable réécriture.

L'auteur de 4 Maccabées n'a pas composé un ouvrage de philosophie « pure », où l'approche philosophique se suffirait à elle-même. Il y est question avant tout de fidélité aux commandements de Dieu. D'où la nécessité d'examiner aussi le projet théologique du livre et la façon dont il reprend et modifie la théologie de 2 Maccabées.

### **3 Approche théologique : le projet théologique de 4 Maccabées et la façon dont il réemploie l'argumentation théologique de 2 Maccabées.**

Avant toute chose, il convient de revenir sur les projets théologiques de 2 et de 4 Maccabées pour déterminer ce qui les rapproche et ce qui les sépare. Cette démarche mettra en lumière le travail qu'a dû effectuer l'auteur de 4 Maccabées pour adapter sa matière à ses objectifs.

#### **3-1 Le projet théologique de 2 Maccabées**

L'auteur de 2 Maccabées a pour objectif de persuader les communautés juives d'Égypte d'adopter la fête de la Dédicace (Hannoukah). Pour ce faire, il lui faut démontrer que la persécution d'Antiochus IV Epiphane et la révolte des Maccabées s'inscrivent dans le droit fil de l'histoire des Pères, une histoire menée de bout en bout par l'action divine. D'où il découle une théologie de l'Histoire comme manifestation de la puissance divine. C'est d'ailleurs dans 2 Maccabées que se trouvent la mention explicite la plus ancienne de la création *ex nihilo* (précisément dans l'épisode du martyre des sept frères, en 7,28) ainsi que l'une des attestations explicites les plus anciennes de la résurrection des morts, du moins pour les justes (dans le même épisode, en 7,14). Dieu est ainsi le maître de l'Histoire, depuis le commencement jusqu'aux fins dernières.

#### **3-2 Le projet théologique de 4 Maccabées**

L'auteur de 4 Maccabées a, comme on l'a vu plus haut, une perspective plus apologétique : il s'agit de démontrer que l'observance des préceptes de la Torah permet de dominer les passions. C'est d'ailleurs sa raison d'être, Dieu lui-même l'ayant affectée à cet usage (2,21-2,23). La Torah est ainsi l'expression de la Justice divine, ordre voulu par Dieu, et Antiochus IV Epiphane sera châtié pour avoir voulu bouleverser cet ordre (4,19-4,21). À l'opposé, Eléazar, au moment de son martyre, expose explicitement que vivre selon la Loi de Dieu revient à vivre selon la nature (*kata phusin*). Dieu apparaît moins comme le maître de l'Histoire que comme le garant, par sa Loi, de l'ordre de l'univers.

Ces conceptions, tout en s'inscrivant dans la continuité de thèmes majeurs de la pensée théologique juive, entrent en résonance avec des thématiques qui traversent l'ensemble de la culture grecque. La Justice comme conformité à l'ordre de l'univers est une notion que l'on retrouve, déclinée de façons diverses, aussi bien chez Platon que dans le stoïcisme. Quant au personnage d'Antiochus IV Epiphane dans le passage cité du chapitre 4, il subira son châtiment en fin de compte pour avoir commis un acte d'*hubris*, comme dans la tradition des Tragiques.

En même temps, on constate un basculement qui conduit d'une vision théologique plus historique, donc plus « temporelle », dans 2 Maccabées, à une conception plus « spatiale » dans 4 Maccabées. Ce qui ne peut que retentir sur le détail de la reprise du récit de 2 Maccabées et mérite donc une étude plus approfondie. Ce basculement conduit aussi à une modification assez importante des conceptions théologiques concernant la représentation de l'au-delà et la compréhension de la mort.

#### **3-3 La théologie de la mort : divergences entre 2 et 4 Maccabées**

Comme on l'a vu plus haut (3-1), 2 Maccabées connaît la résurrection des morts, du moins en ce qui concerne les justes, puisque Antiochus IV Epiphane se voit refuser l'accès à la résurrection (7,14). L'au-delà est donc séparé de nous par le temps de la mort et se situe dans une autre temporalité.

En revanche, 4 Maccabées, à l'instar du *Livre de la Sagesse*, reprend la conception philosophique de l'immortalité de l'âme, ou, plus précisément, de son « impérissabilité » (*aphtarsia* : le terme apparaît notamment en 9,22 et 17,12) : la coupure entre l'au-delà et nous n'est plus d'ordre temporel mais d'ordre ontologique, la mort étant comparée à une transformation « par le feu » (*en puri*, en 9,22).

Cette divergence majeure dans la conception de l'au-delà a conduit l'auteur de 4 Maccabées à modifier profondément le contenu des discours des sept frères et d'Eléazar, afin de les adapter à sa pensée théologique. Là encore, on constate que la pensée de 4 Maccabées est plus influencée par les conceptions grecques que celle de 2 Maccabées.

### 3-4 4 Maccabées comme lieu de l'élaboration de la théologie du martyr

Eléazar et les sept frères sont mis à mort en raison de leur fidélité aux préceptes de la Torah. Leur mort revêt donc un caractère particulier : ce sont des martyrs. L'auteur de 4 Maccabées a repris le récit de leurs souffrances à 2 Maccabées mais leur donne un caractère plus sacrificiel. Cela apparaît explicitement en 17,22, où la mort des sept frères revêt un caractère de sacrifice propitiatoire (*hilasterion*) et conduit à l'intervention de la Providence divine (*hè tou Theou pronoia*). Le martyr accepte sa propre immolation pour provoquer l'intervention de Dieu en faveur du peuple d'Israël. L'auteur de 4 Maccabées va très loin dans cette direction, car, pour lui, la fidélité à Dieu jusqu'à la mort l'emporte même sur la force des liens parentaux (développement important de plus d'un chapitre en 14,11-15,32), voire justifie, le cas échéant, le suicide (épisode du suicide de la mère des sept frères en 17,1, ajout de l'auteur de 4 Maccabées au modèle de 2 Maccabées).

4 Maccabées est l'un des lieux d'élaboration de la théologie du martyr que reprendront ensuite les auteurs chrétiens. En effet, l'auteur y réalise la fusion de deux conceptions venues d'univers différents, la vision sacrificielle provenant du fonds culturel hébraïque et la tradition narrative grecque de la mort du sage, maître de lui-même (cf. plus haut 2-2). De plus, 4 Maccabées, ignoré par la tradition juive postérieure, a, au contraire, été reçu avec faveur dans les communautés chrétiennes, les sept frères devenant un modèle du martyr chrétien et faisant l'objet d'un culte important attesté aussi bien par Jean Chrysostome que par Augustin. L'importance de cette réception justifie que l'on étudie dans le détail la façon dont l'auteur de 4 Maccabées, en modifiant le récit qu'il avait emprunté à 2 Maccabées, a contribué au sein du monde juif à l'apparition et au développement de la théologie du martyr qui a joué un rôle central dans le monde chrétien.

Les sept frères meurent par fidélité aux préceptes de la Torah qui, tout en étant l'expression de la Justice divine, est aussi l'épine dorsale de la culture juive. Antiochus IV Epiphane, en cherchant à les faire renoncer à la religion de leurs Pères, veut avant tout les contraindre à s'assimiler à la culture grecque, culture dominante du monde hellénistique

### 3-5 La figure du grand prêtre

Une autre différence substantielle, visible dans la reprise de l'épisode d'Héliodore, nous paraît devoir être soulignée : dans le passage de 2 Maccabées, Héliodore, après l'intervention des anges, est comme mort ; ce sont ses proches qui demandent au grand prêtre d'intercéder pour lui. (3,31). L'efficacité de cette intercession est confirmée par les anges eux-mêmes (3,33).

De même, ce sont les prêtres (3,15) qui, de concert avec la foule (3,20), supplient Dieu d'intervenir pour protéger son sanctuaire de la profanation.

Pour l'auteur de 2 Maccabées, le grand prêtre est donc un personnage central, capable de relayer auprès de Dieu les demandes humaines de façon efficace. Une telle vision correspond assez bien à une période où les grands prêtres, de la dynastie des Asmonéens et non plus des Oniades, en viennent à exercer la direction politique de la Judée et à accéder à la royauté.

En 4 Maccabées, il en va tout autrement : si ce sont toujours les prêtres, de concert avec la foule, qui demandent l'intervention divine (4,9), c'est au peuple qu'Apollonius lui-même demande d'intercéder (4,11) ; c'est seulement dans un second temps (4,13) qu'Onias prie de son côté. Nulle intervention surnaturelle non plus pour confirmer l'efficacité de son intercession. On peut parler de « privatisation » et de « laïcisation » de la repentance et de l'intercession, et donc d'un affaiblissement de la position du grand prêtre, compréhensible à une époque où le grand prêtre soit est réduit à la position d'un administrateur temporaire et



révocable (avant 70) soit a disparu (si la rédaction de 4 Maccabées est postérieure à 70), et, de toute façon, dans un groupe de la Diaspora (la mention de « notre patrie » en 4,5 pourrait induire qu'il s'agit d'une terre différente de celle où se trouvent l'auteur et son public) de culture hellénique où l'influence des institutions du Temple devait, avant même leur disparition, être assez limitée.

Aucune théologie ne s'élabore « hors sol ». Il est donc nécessaire, pour apprécier la portée de la « transposition » du récit historique de 2 Maccabées par l'auteur de 4 Maccabées, d'étudier le soubassement sociologique correspondant.

#### **4 Approche sociologique : 4 Maccabées comme témoin d'un processus d'acculturation**

4 Maccabées met en scène la rencontre entre le représentant d'une culture dominante (Antiochus IV Epiphane) et des membres d'une culture dominée (les sept frères) qui refusent d'abandonner une pratique alimentaire (l'abstention de porc) qui leur sert de marqueur culturel et cultuel. Il est vraisemblable, vu la qualité du grec de l'auteur, que l'ouvrage s'adresse à un public issu de la diaspora et en partie hellénisé, soit un groupe qui connaît, sans forcément aller jusqu'à parler de situation de persécution comme A. Dupont-Sommer, les tensions liées au statut de minorité. 2 Maccabées connaissait également cette situation, mais la confrontation entre les cultures juive et grecque s'y résolvait en une issue favorable à Israël, à travers la révolte victorieuse des Maccabées. Dans 4 Maccabées, la révolte des Maccabées est à peine évoquée et la libération d'Israël est mise au compte des sept frères (18,4-18,5) qui ont amené, par leurs souffrances, Dieu à intervenir. Autrement dit, sans qu'il soit vraiment possible d'en tirer un argument de datation, 4 Maccabées semble refléter une situation où l'espoir d'une guerre victorieuse contre le paganisme s'est envolé et où la communauté juive doit trouver une manière de vivre sa situation minoritaire sans se dissoudre dans la culture ambiante.

4 Maccabées connaît une tension interne entre sa « forme » (au sens large), beaucoup plus marquée par l'influence grecque que celle de 2 Maccabées (qualité du grec, « importation » d'un genre – l'éloge, qui relève de la rhétorique épédicte –, « importation » de conceptions philosophiques, voire théologiques, comme l'immortalité de l'âme) et son contenu narratif, qui promet une fidélité à sa culture et à son culte jusqu'à la mort. A son corps défendant, ce livre, à travers les marques d'hellénisation que mettent en lumière les modifications qu'il apporte au récit emprunté à 2 Maccabées, est un témoin du processus d'acculturation qu'il refuse. Il nous paraît impossible de séparer l'étude des conceptions philosophiques et théologiques de 4 Maccabées de celle du « Sitz im Leben » de sa rédaction. Nous nous proposons de glaner dans le texte les indices qui nous permettront de reconstituer plus précisément la communauté destinataire de 4 Maccabées, afin de déterminer les différences qui la séparent de celle pour qui avait été rédigé 2 Maccabées et de mieux expliquer ainsi les conditions de la transposition qu'a subie le récit de 2 Maccabées.

#### **Conclusion**

Comme on le voit, l'étude de la relation d'intertextualité entre 2 et 4 Maccabées n'est pas seulement celle d'un emprunt de matière opéré par un auteur dans un ouvrage antérieur. L'auteur de 4 Maccabées n'a pas simplement repris un récit qui lui préexistait, il l'a modifié en profondeur pour l'adapter à un contexte nouveau qui revêt plusieurs dimensions : une dimension littéraire et rhétorique (adaptation à un nouveau genre), une dimension philosophique (adaptation à un nouveau cadre de pensée), une dimension théologique (adaptation à une nouvelle conception des rapports entre Dieu et l'humanité) et une dimension sociologique (adaptation à un nouveau cadre de vie des communautés juives).

Je vous remercie.

## Annexes :

I Attestations historiques du personnage d'Héliodore

II Textes de 2 Maccabées 3 et 4 Maccabées 4, 1-14

III Succession des Séleucides

IV Synopse des textes de 2 Maccabées 3 et 4 Maccabées 4,1-14

### Annexe I

Appien, XI, XLV, 233

Ἀντιόχου δὲ ἐπανιόντος ἐκ τῆς ὀμηρείας καὶ ὄντος ἔτι περὶ Ἀθήνας ὁ μὲν Σέλευκος ἐξ ἐπιβουλῆς Ἡλιοδώρου τινὸς τῶν περὶ τὴν αὐλὴν ἀποθνήσκει, τὸν δ' Ἡλιοδώρον Εὐμένης καὶ Ἄτταλος ἐς τὴν ἀρχὴν βιαζόμενον ἐκβάλλουσι καὶ τὸν Ἀντιόχον ἐς αὐτὴν καταγουσιν, ἐταιριζόμενοι τὸν ἄνδρα·

Tandis qu'Antiochos revenait de captivité et se trouvait encore à Athènes, Séleucos fut assassiné, à la suite d'un complot tramé par l'un de ses courtisans, Héliodore. Mais Eumène et Attale chassèrent Héliodore qui tentait de s'emparer du pouvoir par la force, et installèrent Antiochos sur le trône en cherchant à s'en faire un allié.

(Traduction C.U.F., P. Goukowsky, Paris 2007)

OGIS 247 (Délos)

Ἡλιοδώρον Αἰσχύλου Ἀν[τιοχέα], | τὸν σύντροφον τοῦ βασιλέως Σ[ελεύκου] | Φιλοπάτορος καὶ ἐπὶ τῶν πραγμάτων | τεταγμένον

Héliodore fils d'Aischylos, d'Antioche, le familier du roi Séleucos Philopatôr, et préposé aux affaires... (traduction personnelle)

### Annexe II

2 Maccabées 3

3 Ἡ τῆς ἀγίας πόλεως κατοικουμένης μετὰ πάσης εἰρήνης καὶ τῶν νόμων ὅτι κάλλιστα συντηρουμένων διὰ τὴν Ὀνίου τοῦ ἀρχιερέως εὐσέβειάν τε καὶ μισοπονηρίαν 2 συνέβαινε καὶ αὐτοὺς τοὺς βασιλεῖς τιμᾶν τὸν τόπον καὶ τὸ ἱερὸν ἀποστολαῖς ταῖς κρατίσταις δοξάζειν 3 ὥστε καὶ Σέλευκον τὸν τῆς Ἀσίας βασιλέα χορηγεῖν ἐκ τῶν ἰδίων προσόδων πάντα τὰ πρὸς τὰς λειτουργίας τῶν θυσιῶν ἐπιβάλλοντα δαπανήματα. 4 Σιμων δὲ τις ἐκ τῆς Βενιαμιν φυλῆς προστάτης τοῦ ἱεροῦ καθεσταμένος διημένη τῷ ἀρχιερεῖ περὶ τῆς κατὰ τὴν πόλιν ἀγορανομίας· 5 καὶ νικήσαι τὸν Ὀνιαν μὴ δυνάμενος ἦλθεν πρὸς Ἀπολλώνιον Θαρσεου τὸν κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν Κοίλης Συρίας καὶ Φοινίκης στρατηγὸν 6 καὶ προσήγγειλεν περὶ τοῦ χρημάτων ἀμυθήτων γέμειν τὸ ἐν Ἱεροσολύμοις γαζοφυλάκιον ὥστε τὸ πλῆθος τῶν διαφόρων ἀναριθμητῶν εἶναι, καὶ μὴ προσήκειν αὐτὰ πρὸς τὸν τῶν θυσιῶν λόγον, εἶναι δὲ δυνατὸν ὑπὸ τὴν τοῦ βασιλέως ἐξουσίαν πεσεῖν ταῦτα. 7 συμμείξας δὲ ὁ Ἀπολλώνιος τῷ βασιλεῖ περὶ τῶν μηνυθέντων αὐτῷ χρημάτων ἐνεφάνισεν· ὁ δὲ προχειρισάμενος Ἡλιοδώρον τὸν ἐπὶ τῶν πραγμάτων ἀπέστειλεν δοῦς ἐντολὰς τὴν τῶν προειρημένων χρημάτων ἐκκομιδὴν ποιήσασθαι. 8 εὐθὺς δὲ ὁ Ἡλιοδώρος ἐποιεῖτο τὴν πορείαν, τῇ μὲν ἐμφάσει ὡς τὰς κατὰ Κοίλην Συρίαν καὶ Φοινίκην πόλεις ἐφοδεῦσαι, τῷ πράγματι δὲ τὴν τοῦ βασιλέως πρόθεσιν ἐπιτελεῖν. 9 παραγενηθεὶς δὲ εἰς Ἱεροσόλυμα καὶ φιλοφρόνως ὑπὸ τοῦ ἀρχιερέως τῆς πόλεως ἀποδεχθεὶς ἀνέθετο περὶ τοῦ γεγονότος ἐμφανισμοῦ, καὶ τίνος ἕνεκεν παρέστη διεσάφισεν· ἐπυνθάνετο δὲ εἰ ταῖς ἀληθείαις ταῦτα οὕτως ἔχοντα τυγχάνει. 10 τοῦ δὲ ἀρχιερέως ὑποδείξαντος παρακαταθήκας εἶναι χηρῶν τε καὶ ὀρφανῶν, 11 τινὰ δὲ καὶ Ὑρκανοῦ τοῦ Τωβίου σφόδρα ἀνδρὸς ἐν ὑπεροχῇ κειμένου— οὕτως ἦν διαβάλλον ὁ δυσσεβὴς Σιμων—, τὰ δὲ πάντα ἀργυρίου τετρακόσια τάλαντα, χρυσοῦ δὲ διακόσια· 12 ἀδικηθῆναι δὲ τοὺς πεπιστευκότας τῇ τοῦ τόπου ἀγισύνη καὶ τῇ τοῦ τετιμημένου κατὰ τὸν σύμπαντα κόσμον ἱεροῦ σεμνότητι καὶ ἀσυλία παντελῶς ἀμήχανον εἶναι. 13 ὁ δὲ Ἡλιοδώρος, δι' ἃς εἶχεν βασιλικὰς ἐντολάς, πάντως ἔλεγεν εἰς τὸ βασιλικὸν ἀναλημπτέα ταῦτα εἶναι. 14 ταξάμενος δὲ ἡμέραν εἰσήει τὴν περὶ τούτων ἐπίσκεψιν οἰκονομήσων· ἦν δὲ οὐ μικρὰ καθ' ὅλην τὴν πόλιν ἀγωνία. 15 οἱ δὲ ἱερεῖς πρὸ τοῦ θυσιαστηρίου ἐν ταῖς ἱερατικαῖς στολαῖς ῥίψαντες ἑαυτοὺς ἐπεκαλοῦντο εἰς οὐρανὸν τὸν περὶ παρακαταθήκης νομοθετήσαντα τοῖς παρακαταθεμένοις ταῦτα σῶα διαφυλάξει. 16 ἦν δὲ ὀρῶντα τὴν τοῦ ἀρχιερέως ἰδέαν τιτρώσκεσθαι τὴν διάνοιαν· ἡ γὰρ ὄψις καὶ τὸ τῆς χροᾶς παρηλλαγμένον ἐνόησαν τὴν κατὰ ψυχὴν ἀγωνίαν· 17 περιεκέχυτο γὰρ περὶ τὸν ἄνδρα δέος τι καὶ φρικασμὸς σώματος, δι' ὧν πρόδηλον ἐγένετο τοῖς θεωροῦσιν τὸ κατὰ καρδίαν ἐνεστὸς ἄλγος. 18 ἔτι δὲ ἐκ τῶν οἰκιῶν ἀγγελῶν ἐξεπήδων ἐπὶ πάνδημον ἰκετείαν διὰ τὸ μέλλειν εἰς καταφρόνησιν ἔρχεσθαι τὸν τόπον. 19 ὑπεζωσμένοι δὲ ὑπὸ τοὺς μαστοὺς αἱ γυναῖκες σάκκους κατὰ τὰς ὁδοὺς ἐπλήθυνον· αἱ δὲ κατάκλειστοι τῶν παρθένων, αἱ μὲν συνέτρεχον ἐπὶ τοὺς πυλῶνας, αἱ δὲ ἐπὶ τὰ τεῖχη, τινὲς δὲ διὰ τῶν θυρίδων διεξέκυπτον· 20 πᾶσαι δὲ προτείνουσαι τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν ἐποιοῦντο τὴν λιτανείαν· 21 ἔλεειν δ' ἦν τὴν τοῦ πλῆθους παμμυγῆ πρόπτωσιν τὴν τε τοῦ μεγάλως ἀγωνιώντος ἀρχιερέως προσδοκίαν. 22 οἱ μὲν οὖν ἐπεκαλοῦντο τὸν παγκρατῆ κύριον τὰ πεπιστευμένα τοῖς πεπιστευκόσιν σῶα διαφυλάσσειν μετὰ πάσης ἀσφαλείας. 23 ὁ δὲ Ἡλιοδώρος τὸ διεγνωσμένον ἐπετέλει. 24 αὐτόθι δὲ αὐτοῦ σὺν τοῖς δορυφόροις κατὰ τὸ γαζοφυλάκιον ἤδη παρόντος ὁ τῶν πνευμάτων καὶ πάσης ἐξουσίας δυνάστης

ἐπιφάνειαν μεγάλην ἐποίησεν ὥστε πάντας τοὺς κατατολήσαντας συνελθεῖν καταπλαγέντας τὴν τοῦ θεοῦ δύναμιν εἰς ἔκλυσιν καὶ δειλίαν τραπήναι·

25 ὄφθη γάρ τις ἵππος αὐτοῖς φοβερὸν ἔχων τὸν ἐπιβάτην καὶ καλλίστη σαγῆ διακεκοσμημένος, φερόμενος δὲ ῥύθην ἐνέσεισεν τῷ Ἡλιοδώρῳ τὰς ἐμπροσθίους ὀπλάς· ὁ δὲ ἐπικαθήμενος ἐφαίνετο χρυσοῦν πανοπλίαν ἔχων. 26 ἕτεροι δὲ δύο προσεφάνησαν αὐτῷ νεανία τῆ ῥώμῃ μὲν ἐκπρεπεῖς, κάλλιστοι δὲ τὴν δόξαν, διαπρεπεῖς δὲ τὴν περιβολὴν, οἱ καὶ περιστάντες ἐξ ἑκατέρου μέρους ἐμαστίγουν αὐτὸν ἀδιαλείπτως πολλὰς ἐπιρριπτοῦντες αὐτῷ πληγὰς. 27 ἄφνω δὲ πεσόντα πρὸς τὴν γῆν καὶ πολλῶ σκότει περιχυθέντα συναρπάσαντες καὶ εἰς φορεῖον ἐνθέντες 28 τὸν ἄρτι μετὰ πολλῆς παραδρομῆς καὶ πάσης δορυφορίας εἰς τὸ προειρημένον εἰσελθόντα γαζοφυλάκιον ἔφερον ἀβοήθητον ἑαυτῷ καθεστῶτα φανερῶς τὴν τοῦ θεοῦ δυναστείαν ἐπεγνωκότες. 29 καὶ ὁ μὲν διὰ τὴν θείαν ἐνέργειαν ἄφρονος καὶ πάσης ἐστερημένος ἐλπίδος καὶ σωτηρίας ἔρριπτο, 30 οἱ δὲ τὸν κύριον εὐλόγουν τὸν παραδοξάζοντα τὸν ἑαυτοῦ τόπον, καὶ τὸ μικρῶ πρότερον δέους καὶ ταραχῆς γέμον ἱερὸν τοῦ παντοκράτορος ἐπιφανέντος κυρίου χαρᾶς καὶ εὐφροσύνης ἐπεπλήρωτο. 31 ταχὺ δὲ τινες τῶν τοῦ Ἡλιοδώρου συνήθων ἠξίουσαν τὸν Ονιαν ἐπικαλέσασθαι τὸν ὕψιστον καὶ τὸ ζῆν χαρίσασθαι τῷ παντελῶς ἐν ἐσχάτῃ πνοῇ κειμένῳ. 32 ὑποπτος δὲ γενόμενος ὁ ἀρχιερεὺς μήποτε διάλημψιν ὁ βασιλεὺς σχῆ κακουργίαν τινὰ περὶ τὸν Ἡλιοδώρον ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων συντετελέσθαι προσήγαγεν θυσίαν ὑπὲρ τῆς τοῦ ἀνδρὸς σωτηρίας. 33 ποιούμενου δὲ τοῦ ἀρχιερέως τὸν ἴλασμόν οἱ αὐτοὶ νεανία πάλιν ἐφάνησαν τῷ Ἡλιοδώρῳ ἐν ταῖς αὐταῖς ἐσθήσεσιν ἐστολισμένοι καὶ στάντες εἶπον Πολλὰς Ονία τῷ ἀρχιερεῖ χάριτας ἔχε, διὰ γὰρ αὐτὸν σοὶ κεχάρισται τὸ ζῆν ὁ κύριος· 34 σὺ δὲ ἐξ οὐρανοῦ μεμαστιγωμένος διάγγελλε πᾶσι τὸ μεγαλεῖον τοῦ θεοῦ κράτος. ταῦτα δὲ εἰπόντες ἀφανεῖς ἐγένοντο. 35 ὁ δὲ Ἡλιοδώρος θυσίαν ἀνεπέγκας τῷ κυρίῳ καὶ εὐχὰς μεγίστας εὐξάμενος τῷ τὸ ζῆν περιποιήσαντι καὶ τὸν Ονιαν ἀποδεξάμενος ἀνεστρατοπέδευσε πρὸς τὸν βασιλέα. 36 ἐξεμαρτύρει δὲ πᾶσιν ἄπερ ἦν ὑπ' ὄψιν τεθεαμένος ἔργα τοῦ μεγίστου θεοῦ. 37 τοῦ δὲ βασιλέως ἐπερωτήσαντος τὸν Ἡλιοδώρον ποῖός τις εἶη ἐπιτήδειος ἔτι ἅπαξ διαπεμφθῆναι εἰς Ἱεροσόλυμα, ἔφησεν 38 Εἴ τινα ἔχεις πολέμιον ἢ πραγμάτων ἐπίβουλον, πέμψω αὐτὸν ἐκεῖ, καὶ μεμαστιγωμένον αὐτὸν προσδέξῃ, ἔανπερ καὶ διασωθῇ, διὰ τὸ περὶ τὸν τόπον ἀληθῶς εἶναι τινα θεοῦ δύναμιν· 39 αὐτὸς γάρ ὁ τὴν κατοικίαν ἐπουράνιον ἔχων ἐπόπτης ἐστὶν καὶ βοηθὸς ἐκείνου τοῦ τόπου καὶ τοὺς παραγινόμενους ἐπὶ κακῶσει τύπτων ἀπολλύει. 40 καὶ τὰ μὲν κατὰ Ἡλιοδώρον καὶ τὴν τοῦ γαζοφυλακίου τήρησιν οὕτως ἐχώρησεν.

1 Alors que les habitants de la ville jouissaient d'une paix entière, et qu'on y observait au mieux les lois grâce à la piété du grand prêtre Onias et à son horreur du mal, 2 il arrivait que les rois eux-mêmes honoraient le saint lieu et faisaient au sanctuaire les dons les plus magnifiques, 3 si bien que Séleucus, le roi d'Asie, couvrait de ses revenus personnels toutes les dépenses exigées par le service des sacrifices. 4 Mais un certain Simon, de la tribu de Bilga, institué prévôt du temple, se trouva en désaccord avec le grand prêtre au sujet de l'agronomie de la ville. 5 Comme il ne pouvait l'emporter sur Onias, il alla trouver Apollonius, fils de Thraséas, stratège à cette époque de Coelé Syrie et de Phénicie. 6 Il dénonça le trésor de Jérusalem, disant qu'il regorgeait de richesses inouïes au point que la quantité des sommes était incalculable, et sans aucun rapport avec le compte exigé par les sacrifices, et ajoutant qu'il était possible de les faire tomber en possession du roi. 7 Au cours d'une audience chez le roi, Apollonius mit celui-ci au courant de la dénonciation qui lui avait été faite au sujet de ces richesses. Ayant choisi Héliodore qui était à la tête des affaires, le roi l'envoya avec l'ordre de procéder à la confiscation des richesses indiquées. 8 Aussitôt Héliodore se mettait en route, en apparence pour inspecter les villes de Coelé Syrie et de Phénicie, en réalité pour exécuter les intentions du roi. 9 Arrivé à Jérusalem et reçu amicalement par le grand prêtre et par la ville, il fit part de la révélation qu'on avait faite et expliqua la raison de sa présence ; mais il demandait si cette accusation répondait à la vérité. 10 le grand prêtre lui représenta que le trésor se composait des dépôts des veuves et des orphelins, 11 en partie aussi de ceux d'Hyrchan, fils de Tobie, personnage occupant une très haute situation, et que, contrairement aux indications calomnieuses de l'impie Simon, il y avait en tout quatre cents talents d'argent et deux cents talents d'or ; 12 qu'au reste il était absolument impossible de léser ceux qui avaient fait confiance à la sainteté du lieu, à la majesté et à l'inviolabilité d'un temple vénéré dans le monde entier.

13 Mais Héliodore, en vertu des ordres du roi, soutenait absolument que ces richesses devaient être confisquées pour le trésor royal. 14 Au jour fixé par lui, il entra pour dresser l'inventaire des richesses ; une très vive inquiétude se répandit alors dans toute la ville. 15 Les prêtres, revêtus de leurs habits sacerdotaux, se prosternaient devant l'autel et invoquaient le Ciel, auteur de la loi sur les dépôts, le priant de conserver intacts ces biens à ceux qui les avaient déposés. 16 A voir l'aspect du grand prêtre, on ne pouvait manquer de sentir une blessure dans le cœur, tant son air et l'altération de son teint faisaient apparaître l'angoisse de son âme. 17 La frayeur et le tremblement dont cet homme était saisi dans tout son corps rendaient visible à ceux qui le regardaient la souffrance qui lui étreignait le cœur. 18 Des gens sortaient par groupes des maisons pour prier en commun afin de détourner du saint lieu l'opprobre dont il était menacé. 19 Les femmes ceintes de sacs au dessous des seins remplissaient les rues ; les jeunes filles, encore tenues à la maison, couraient les unes vers les portes, les autres sur les murs, certaines se penchaient aux fenêtres : 20 toutes, les mains tendues vers le ciel, clamaient leur supplication. 21 c'était pitié de voir la prostration confuse de la foule et l'attente du grand prêtre agité d'une grande angoisse. 22 Tandis qu'on suppliait le Seigneur tout-puissant de garder intacts, en toute sûreté, les dépôts à ceux qui les avaient confiés, 23 Héliodore, lui, exécutait ce qui avait été décidé.

24 Il était déjà, avec sa garde, près du Trésor, quand le Souverain des Esprits et de toute puissance fit une grande apparition, de sorte que tous ceux qui avaient osé venir là furent frappés par la force de Dieu et en perdirent vigueur et courage. 25 Il leur apparut, en effet, un cheval, monté par un cavalier terrifiant, et richement caparaçonné ; s'élançant avec impétuosité, il agita contre Héliodore ses sabots de devant. L'homme qui le montait paraissait porter une armure d'or. 26 En même temps, deux autres jeunes hommes apparurent à Héliodore, d'une force remarquable et d'une grande beauté, habillés de vêtements magnifiques ; s'étant placés de part et d'autre, ils le fustigeaient sans relâche, lui assénant une grêle de coups. 27 Héliodore tomba tout d'un coup à terre et fut enveloppé d'épaisses ténèbres. On le ramassa pour le mettre dans une litière, 28 et cet homme, qui venait d'entrer dans le trésor susdit avec une nombreuse suite et toute sa garde, fut emporté, désormais incapable de s'aider lui-même, par des gens qui reconnaissaient ouvertement la souveraineté de Dieu. 29 Par l'effet de la puissance divine, cet homme gisait donc sans voix, privé de tout espoir et de tout secours. 30 Quant aux autres, ils bénissaient le Seigneur, qui avait miraculeusement glorifié son saint lieu, et le sanctuaire qui, peu de temps avant, était rempli de frayeur et de trouble, débordait de joie et d'allégresse grâce à la manifestation du Seigneur souverain. 31 Certains des compagnons d'Héliodore s'empressèrent de demander à Onias qu'il priât le Très-Haut et accordât la vie à l'homme qui gisait là et en était à son dernier souffle. 32 Dans la crainte que le roi ne conçût le soupçon qu'un mauvais tour avait été joué à Héliodore par les Juifs, le grand prêtre offrit un sacrifice pour le retour de cet homme à la vie. 33 Pendant que le grand prêtre offrait le sacrifice d'expiation, les mêmes jeunes hommes apparurent de nouveau à Héliodore, revêtus des mêmes habits ; debout près de lui, ils lui dirent : « Rends de grandes actions de grâce à Onias le grand prêtre, car c'est grâce à lui que le Seigneur t'accorde la vie sauve ; 34 quant à toi, fustigé du Ciel, va annoncer à tous la grande force de Dieu. » Ayant prononcé ces paroles, ils disparurent.

35 Héliodore, ayant offert un sacrifice au Seigneur et adressé de ferventes prières à celui qui lui avait conservé la vie, prit amicalement congé d'Onias et revint avec son armée auprès du roi. 36 Il rendait témoignage à tous des œuvres du Dieu très grand, qu'il avait contemplées de ses yeux. 37 Le roi lui demandant quel homme était indiqué pour être envoyé une nouvelle fois à Jérusalem, Héliodore répondit : 38 « Si tu as quelque ennemi ou conspirateur contre ton gouvernement, envoie-le là-bas, et tu le recevras roué de coups, si toutefois il en réchappe, car une puissance divine entoure vraiment ce lieu. 39 car celui qui a sa demeure dans le Ciel veille sur ce lieu et le protège, et ceux qui y viennent avec de mauvais desseins, il les frappe et les fait périr. » 40 C'est ainsi que se passèrent les événements concernant Héliodore et la conservation du trésor. (Traduction TOB)

4 Maccabées 4, 1-14

4 1 Σιμων γάρ τις πρὸς Ονιαν ἀντιπολιτευόμενος τὸν ποτε τὴν ἀρχιερωσύνην ἔχοντα διὰ βίου, καλὸν καὶ ἀγαθὸν ἄνδρα, ἐπειδὴ πάντα τρόπον διαβάλλον ὑπὲρ τοῦ ἔθνους οὐκ ἴσχυσεν κακῶσαι, φυγὰς ὄχρητο τὴν πατρίδα προδώσων. 2 ὅθεν ἦκων πρὸς Ἀπολλώνιον τὸν Συρίας τε καὶ Φοινίκης καὶ Κιλικίας στρατηγὸν ἔλεγεν 3 Εὐνοῦς ὢν τοῖς τοῦ βασιλέως πράγμασιν ἦκω μνηῶν πολλὰς ιδιωτικῶν χρημάτων μυριάδας ἐν τοῖς Ἱεροσολύμων γαζοφυλακίαις τεθησαυρίσθαι τοῖς ἱεροῖς μὴ ἐπικοινωνούσας, καὶ προσήκειν ταῦτα Σελεύκῳ τῷ βασιλεῖ. 4 τούτων ἕκαστα γνοὺς ὁ Ἀπολλώνιος τὸν μὲν Σιμωνα τῆς εἰς τὸν βασιλέα κηδεμονίας ἐπαινεῖ, πρὸς δὲ τὸν Σέλευκον ἀναβὰς κατεμήνυσε τὸν τῶν χρημάτων θησαυρόν. 5 καὶ λαβὼν τὴν περὶ αὐτῶν ἐξουσίαν ταχὺ εἰς τὴν πατρίδα ἡμῶν μετὰ τοῦ καταράτου Σιμωνος καὶ βαρυτάτου στρατοῦ 6 προσελθὼν ταῖς τοῦ βασιλέως ἐντολαῖς ἦκειν ἔλεγεν ὅπως τὰ ιδιωτικὰ τοῦ γαζοφυλακίου λάβοι χρήματα. 7 καὶ τοῦ ἔθνους πρὸς τὸν λόγον σχετλιζόντος ἀντιλέγοντός τε, πάνδεινον εἶναι νομίσαντες εἰ οἱ τὰς παρακαταθήκας πιστεύσαντες τῷ ἱερῷ θησαυρῷ στερηθήσονται, ὡς οἶόν τε ἦν ἐκόλυον. 8 μετὰ ἀπειλῶν δὲ ὁ Ἀπολλώνιος ἀπήει εἰς τὸ ἱερόν. 9 τῶν δὲ ἱερέων μετὰ γυναικῶν καὶ παιδίων ἐν τῷ ἱερῷ ἱκετευσάντων τὸν θεὸν ὑπερασπίσαι τοῦ ἱεροῦ καταφρονουμένου τόπου 10 ἀνιόντος τε μετὰ καθωπλισμένης τῆς στρατιᾶς τοῦ Ἀπολλωνίου πρὸς τὴν τῶν χρημάτων ἀρπαγὴν οὐρανόθεν ἐφίπποι προυφάνησαν ἄγγελοι περιεστράπτοντες τοῖς ὅπλοις καὶ πολὺν αὐτοῖς φόβον τε καὶ τρόμον ἐνιέντες. 11 καταπεσὼν γέ τοι ἡμιθανῆς ὁ Ἀπολλώνιος ἐπὶ τὸν ἀμφύλον τοῦ ἱεροῦ περίβολον τὰς χεῖρας ἐξέτεινεν εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ μετὰ δακρύων τοὺς Εβραίους παρεκάλει ὅπως περὶ αὐτοῦ προσευξάμενοι τὸν οὐράνιον ἐξευμενίσωνται στρατόν. 12 ἔλεγεν γὰρ ἡμαρτηκῶς ὥστε καὶ ἀποθανεῖν ἄξιος ὑπάρχειν πᾶσιν τε ἀνθρώποις ὑμνήσειν σωθεὶς τὴν τοῦ ἱεροῦ τόπου μακαριότητα. 13 τούτοις ὑπαχθεὶς τοῖς λόγοις Ονιας ὁ ἀρχιερεὺς, καίτερ ἄλλως εὐλαβηθεὶς, μήποτε νομίσειεν ὁ βασιλεὺς Σέλευκος ἐξ ἀνθρωπίνης ἐπιβουλῆς καὶ μὴ θείας δίκης ἀνηρῆσθαι τὸν Ἀπολλώνιον ἠύξατο περὶ αὐτοῦ. 14 καὶ ὁ μὲν παραδόξως διασωθεὶς ὄχρητο δηλώσων τῷ βασιλεῖ τὰ συμβάντα αὐτῷ.

1 Un certain Simon s'opposait à Onias, qui était alors grand prêtre à vie, homme du plus haut mérite. Mais, quand, en dépit de toutes sortes de calomnies, il ne put lui nuire aux yeux du peuple, il s'enfuit dans le dessein de trahir sa patrie. 2 Il alla trouver Apollonius, gouverneur de Syrie, de Phénicie et de Cilicie, et lui dit : 3 « Parce que je suis rempli de zèle pour les affaires du roi, je viens vous informer que des millions appartenant à des particuliers ont été déposés dans le trésor de Jérusalem ; n'ayant rien à voir avec le temple, ils reviennent au roi Séleucus. » 4 Apollonius, après s'être informé de ces faits, loua Simon de sa sollicitude à l'égard du roi, se rendit auprès de Séleucus et lui signala ce trésor d'argent. 5 Ayant reçu plein pouvoir pour cette affaire, il se dirigea en hâte vers notre patrie, avec le maudit Simon et une très forte armée. 6 A son arrivée, il déclara qu'il venait par ordre du roi prendre l'argent des particuliers déposé dans le trésor. 7 A ces paroles, le peuple s'irrita et protesta,

estimant qu'il serait terrible de spolier ceux qui avaient confié leurs dépôts au trésor sacré, et ils firent tout leur possible pour l'empêcher. 8 Mais Apollonius, menaçant, se dirigeait vers le temple. 9 Les prêtres, les femmes et les enfants dans le temple supplièrent Dieu de protéger le saint lieu qui allait être profané. 10 Quand Apollonius s'avança avec sa troupe en armes pour s'emparer de l'argent, du ciel apparurent des anges montés sur des chevaux et portant des armes projetant des éclairs, qui leur inspirèrent beaucoup de crainte et de terreur. 11 Tombant à demi mort sur le parvis des Païens, Apollonius tendit les mains vers le ciel, et avec des larmes supplia les Hébreux de prier pour lui et de lui rendre favorable l'armée céleste. 12 Il avait péché, disait-il, et si gravement qu'il méritait la mort, mais, s'il était sauvé, il célébrerait devant tous les hommes la félicité du saint lieu. 13 Emu par ces mots, redoutant aussi que le roi Séleucus ne pensât qu'Apollonius avait été supprimé par un complot humain et non par la justice divine, le grand prêtre Onias pria pour lui. 14 Ainsi sauvé miraculeusement, Apollonius rentra informer le roi de ce qui lui était arrivé. (Traduction TOB)

### **Annexe III Succession des Séleucides**

Séleucos I Nikator 305-280  
 Antiochos I Sôter, son fils 280-261  
 Antiochos II Théos, son fils 261-247  
 Séleucos II Kallinikos, son fils 246-225  
 Séleucos III Sôter, son fils 225-223  
 Antiochos III Mégas, son frère 223-187  
 Séleucos IV Philopatôr, son fils 187-175  
 Héliodore, usurpateur 175  
 Antiochos IV Epiphane, frère de Séleucos IV 175-163  
 Antiochos V Eupatôr, son fils 163-162  
 Démétrios I Sôter, fils de Séleucos IV 162-150  
 Alexandre I Balas, usurpateur, soi-disant fils d'Antiochos IV 152-145  
 Antiochos VI Dionysos, fils d'Alexandre I 145-142  
 Démétrios II Nikatôr, fils de Démétrios I 145-125  
 Antiochos VII Evergète Sidétès, son frère 138-127  
 Séleucos V Nikatôr, fils de Démétrios II 125-124  
 Antiochos VIII Grypos, son frère 125-96  
 Antiochos IX Cyzicène, fils d'Antiochos VII 96-95  
 Séleucos VI Epiphane, fils d'Antiochos VIII 96-93  
 Démétrios III Eukairos, son frère 95-88  
 Antiochos X Eusèbe, fils d'Antiochos IX 94-92  
 Antiochos XI Philadelphie, fils d'Antiochos VIII 93-90  
 Philippe I Philadelphie, fils d'Antiochos VIII 93-83  
 Antiochos XII Dionysos, son frère 83  
 Usurpation de Tigrane I d'Arménie 83-69  
 Antiochos XIII Asiaticus, fils d'Antiochos XI 69-64  
 Philippe II Philoromaïos, fils de Philippe I 65-64

**Annexe 4 Synopsis des textes de 2 Maccabées 3 et 4 Maccabées 4, 1-14**

2 Maccabées 3	4 Maccabées 4
<p>1 Alors que les habitants de la ville sainte jouissaient d'une paix entière, et qu'on y observait au mieux les lois grâce à la piété du grand prêtre Onias et à son horreur du mal, 2 il arrivait que les rois eux-mêmes honoraient le saint lieu et faisaient au sanctuaire les dons les plus magnifiques, 3 si bien que Séleucus, le roi d'Asie, couvrait de ses revenus personnels toutes les dépenses exigées par le service des sacrifices. 4 Mais un certain Simon, de la tribu de Bilga, institué prévôt du temple, se trouva en désaccord avec le grand prêtre au sujet de l'agoranomie de la ville. 5 Comme il ne pouvait l'emporter sur Onias,</p> <p>il alla trouver Apollonius, fils de Thraséas, stratège à cette époque de Coelé Syrie et de Phénicie.</p> <p>6 Il dénonça le trésor de Jérusalem, disant qu'il regorgeait de richesses inouïes au point que la quantité des sommes était incalculable, et sans aucun rapport avec le compte exigé par les sacrifices, et ajoutant qu'il était possible de les faire tomber en possession du roi.</p> <p>7 Au cours d'une audience chez le roi, Apollonius mit celui-ci au courant de la dénonciation qui lui avait été faite au sujet de ces richesses. Ayant choisi Héliodore qui était à la tête des affaires, le roi l'envoya avec l'ordre de procéder à la confiscation des richesses indiquées. 8 Aussitôt Héliodore se mettait en route, en apparence pour inspecter les villes de Coelé Syrie et de Phénicie, en réalité pour exécuter les intentions du roi.</p> <p>9 Arrivé à Jérusalem et reçu amicalement par le grand prêtre et par la ville, il fit part de la révélation qu'on avait faite et expliqua la raison de sa présence ; mais il demandait si cette accusation répondait à la vérité.</p> <p>10 le grand prêtre lui représenta que le trésor se composait des dépôts des veuves et des orphelins, 11 en partie aussi de ceux d'Hyrcan, fils de Tobie, personnage occupant une très haute situation, et que, contrairement aux indications calomnieuses de l'impie Simon, il y avait en tout quatre cents talents d'argent et deux cents talents d'or ; 12 qu'au reste il était absolument impossible de léser ceux qui avaient fait confiance à la sainteté du lieu, à la majesté et à l'inviolabilité d'un temple vénéré dans le monde entier.</p> <p>13 Mais Héliodore, en vertu des ordres du roi, soutenait absolument que ces richesses devaient être confisquées pour le trésor royal.</p> <p>14 Au jour fixé par lui, il entra pour dresser l'inventaire des richesses ; une très vive inquiétude se répandit alors dans toute la ville.</p> <p>15 Les prêtres, revêtus de leurs habits sacerdotaux, se</p>	<p>1 Un certain Simon s'opposait à Onias, qui était alors grand prêtre à vie, homme du plus haut mérite.</p> <p>Mais, quand, en dépit de toutes sortes de calomnies, il ne put lui nuire aux yeux du peuple, il s'enfuit dans le dessein de trahir sa patrie.</p> <p>2 Il alla trouver Apollonius, gouverneur de Syrie, de Phénicie et de Cilicie, et lui dit : 3 « Parce que je suis rempli de zèle pour les affaires du roi, je viens vous informer que des millions appartenant à des particuliers ont été déposés dans le trésor de Jérusalem ; n'ayant rien à voir avec le temple, ils reviennent au roi Séleucus. »</p> <p>4 Apollonius, après s'être informé de ces faits, loua Simon de sa sollicitude à l'égard du roi, se rendit auprès de Séleucus et lui signala ce trésor d'argent.</p> <p>5 Ayant reçu plein pouvoir pour cette affaire, il se dirigea en hâte vers notre patrie, avec le maudit Simon et une très forte armée.</p> <p>6 A son arrivée, il déclara qu'il venait par ordre du roi prendre l'argent des particuliers déposé dans le trésor.</p> <p>7 A ces paroles, le peuple s'irrita et protesta, estimant qu'il serait terrible de spolier ceux qui avaient confié leurs dépôts au trésor sacré, et ils firent tout leur possible pour l'empêcher.</p> <p>8 Mais Apollonius, menaçant, se dirigeait vers le temple.</p> <p>9 Les prêtres,</p>

<p>prosternaient devant l'autel et invoquaient le Ciel, auteur de la loi sur les dépôts, le priant de conserver intacts ces biens à ceux qui les avaient déposés.</p> <p>16 A voir l'aspect du grand prêtre, on ne pouvait manquer de sentir une blessure dans le cœur, tant son air et l'altération de son teint faisaient apparaître l'angoisse de son âme.</p> <p>17 La frayeur et le tremblement dont cet homme était saisi dans tout son corps rendaient visible à ceux qui le regardaient la souffrance qui lui étreignait le cœur.</p> <p>18 Des gens sortaient par groupes des maisons pour prier en commun afin de détourner du saint lieu l'opprobre dont il était menacé.</p> <p>19 Les femmes ceintes de sacs au dessous des seins remplissaient les rues ; les jeunes filles, encore tenues à la maison, couraient les unes vers les portes, les autres sur les murs, certaines se penchaient aux fenêtres :</p> <p>20 toutes, les mains tendues vers le ciel, clamaient leur supplication. 21 c'était pitié de voir la prostration confuse de la foule et l'attente du grand prêtre agité d'une grande angoisse. 22 Tandis qu'on suppliait le Seigneur tout-puissant de garder intacts, en toute sûreté, les dépôts à ceux qui les avaient confiés, 23 Héliodore, lui, exécutait ce qui avait été décidé.</p> <p>24 Il était déjà, avec sa garde, près du Trésor,</p> <p>quand le Souverain des Esprits et de toute puissance fit une grande apparition, de sorte que tous ceux qui avaient osé venir là furent frappés par la force de Dieu et en perdirent vigueur et courage.</p> <p>25 Il leur apparut, en effet, un cheval, monté par un cavalier terrifiant, et richement caparaçonné ;</p> <p>s'élançant avec impétuosité, il agita contre Héliodore ses sabots de devant. L'homme qui le montait paraissait porter une armure d'or.</p> <p>26 En même temps, deux autres jeunes hommes apparurent à Héliodore, d'une force remarquable et d'une très grande beauté, habillés de vêtements magnifiques ; s'étant placés de part et d'autre, ils le fustigeaient sans relâche, lui assénant une grêle de coups.</p> <p>27 Héliodore tomba tout d'un coup à terre et fut enveloppé d'épaisses ténèbres. On le ramassa pour le mettre dans une litière,</p> <p>28 et cet homme, qui venait d'entrer dans le trésor susdit avec une nombreuse suite et toute sa garde, fut emporté, désormais incapable de s'aider lui-même, par des gens qui reconnaissaient ouvertement la souveraineté de Dieu.</p> <p>29 Par l'effet de la puissance divine, cet homme gisait donc sans voix, privé de tout espoir et de tout secours.</p> <p>30 Quant aux autres, ils bénissaient le Seigneur, qui avait miraculeusement glorifié son saint lieu, et le sanctuaire qui, peu de temps avant, était rempli de frayeur et de trouble, débordait de joie et d'allégresse grâce à la manifestation du Seigneur souverain.</p> <p>31 Certains des compagnons d'Héliodore s'empressèrent de demander à Onias qu'il priât le</p>	<p>les femmes et les enfants dans le temple</p> <p>supplèrent Dieu de protéger le saint lieu qui allait être profané.</p> <p>10 Quand Apollonius s'avança avec sa troupe en armes pour s'emparer de l'argent, du ciel apparurent</p> <p>des anges montés sur des chevaux et portant des armes projetant des éclairs, qui leur inspirèrent beaucoup de crainte et de terreur.</p> <p>11 Tombant à demi mort sur le parvis des Païens,</p> <p>Apollonius tendit les mains vers le ciel, et avec des larmes supplia les Hébreux de prier pour lui et de lui</p>
--	--

<p>Très-Haut et accordât la vie à l'homme qui gisait là et en était à son dernier souffle.</p> <p>32 Dans la crainte que le roi ne conçût le soupçon qu'un mauvais tour avait été joué à Héliodore par les Juifs, le grand prêtre offrit un sacrifice pour le retour de cet homme à la vie.</p> <p>33 Pendant que le grand prêtre offrait le sacrifice d'expiation, les mêmes jeunes hommes apparurent de nouveau à Héliodore, revêtus des mêmes habits ; debout près de lui, ils lui dirent : « Rends de grandes actions de grâce à Onias le grand prêtre, car c'est grâce à lui que le Seigneur t'accorde la vie sauve ;</p> <p>34 quant à toi, fustigé du Ciel, va annoncer à tous la grande force de Dieu. » Ayant prononcé ces paroles, ils disparurent.</p> <p>35 Héliodore, ayant offert un sacrifice au Seigneur et adressé de ferventes prières à celui qui lui avait conservé la vie, prit amicalement congé d'Onias et revint avec son armée auprès du roi. 36 Il rendait témoignage à tous des œuvres du Dieu très grand, qu'il avait contemplées de ses yeux. 37 Le roi lui demandant quel homme était indiqué pour être envoyé une nouvelle fois à Jérusalem, Héliodore répondit : 38 « Si tu as quelque ennemi ou conspirateur contre ton gouvernement, envoie-le là-bas, et tu le recevras roué de coups, si toutefois il en réchappe, car une puissance divine entoure vraiment ce lieu. 39 car celui qui a sa demeure dans le Ciel veille sur ce lieu et le protège, et ceux qui y viennent avec de mauvais desseins, il les frappe et les fait périr. » 40 C'est ainsi que se passèrent les événements concernant Héliodore et la conservation du trésor.</p>	<p>rendre favorable l'armée céleste.</p> <p>12 Il avait péché, disait-il, et si gravement qu'il méritait la mort, mais, s'il était sauvé, il célébrerait devant tous les hommes la félicité du saint lieu.</p> <p>13 Emu par ces mots, redoutant aussi que le roi Séleucus ne pensât qu'Apollonius avait été supprimé par un complot humain et non par la justice divine, le grand prêtre Onias pria pour lui.</p> <p>14 Ainsi sauvé miraculeusement, Apollonius rentra informer le roi de ce qui lui était arrivé.</p>
--	---